

### 3eme Forum

## **De l'Economie Sociale et Solidaire en Sambre Avesnois**

**Vendredi 27 novembre 2015 – gare numérique de Jeumont**

Actes de la Conférence :

**« ECONOMIE SOCIALE & SOLIDAIRE EN SAMBRE-AVESNOIS.....**

**NOUS AVONS TANT A PARTAGER ! »**

Animation de la Conférence : Elisabeth EHRMANN

Introduction par Marc GOUJARD, Président du COTESS SAMBRE-AVESNOIS

L'économie sociale et solidaire a toujours joué un rôle moteur pour un développement territorial responsable. Depuis le début de la révolution industrielle, la vie associative principalement, mais aussi l'ensemble des entreprises de l'ESS (coopératives, fondations, mutuelles et entreprises solidaires) ont toujours été en capacité de répondre aux aspirations de la société, d'innover et d'expérimenter. Ces initiatives, ces innovations ou ces expérimentations ont pu dans certains cas être reprises ensuite par le secteur marchand mais leur émergence, comme leur portage dans la majorité des cas se trouvaient bien dans cette capacité citoyenne à répondre aux besoins sociétaux.

Aujourd'hui, nous nous trouvons dans une situation similaire, dans un territoire où trop d'indicateurs sont dans le rouge, il nous faut à nouveau relever le défi et co-construire un projet de développement économique social & environnemental porté par l'ensemble des acteurs de l'économie sociale et solidaire, en étroite collaboration avec les partenaires publics et le secteur marchand. Cela n'est certes pas facile mais ensemble, il nous faut y réfléchir. C'est pourquoi nous avons réuni différents experts qui vont tenter d'éclairer la problématique de notre table ronde :

**« L'ECONOMIE SOCIALE & SOLIDAIRE en SAMBRE-AVESNOIS.....NOUS AVONS TANT A PARTAGER »**

A cette table ronde nous bénéficions des collaborations suivantes :

Henry DESHAYES vice-président du COTESS Sambre-Avesnois, Marc FERTIN administrateur du COTESS Sambre-Avesnois, Claude LEVEQUE Secrétaire Général du COTESS Sambre-Avesnois, Gérard DECHY Président de l'APES Nord Pas de Calais, Amélie LEFEVRE de la chaire ESS Interuniversitaire Nord Pas de Calais, Jean QUEMERE Président de la CRESS Nord Pas de Calais, Patrick BATAILLE vice-président du conseil de développement de la communauté d'agglomération Maubeuge Val de Sambre et Michel WASSE président du conseil de développement de la communauté d'agglomération Maubeuge Val de Sambre.

Présentation des Résultats des Résultats de l'enquête menée l'après-midi auprès des entreprises,des acteurs et des visiteurs du SALON à partir de l'Outil « QUIZ YOURSELF » par Marc FERTIN

(Powerpoint en pièce jointe)

Présentation du POLE TERRITORIAL de COOPERATION ECONOMIQUE SAMBRE-AVESNOIS par Claude LEVEQUE :

(Powerpoint en pièce-jointe)

### **Intervention de Michel WASSE, Président du conseil de développement de la CAMVS sur le rôle de la société civile :**

La société civile n'est pas une race à part, nous sommes tous de la société civile ! Mais le législateur a voulu donner une représentativité à cette société civile en créant les conseils économiques et sociaux et les conseils de développement. Le rôle de ces instances est de faire un trait d'union entre la population et le monde des élus. Le rôle est un rôle de proposition. Le conseil de développement de la Communauté d'Agglomération Maubeuge Val de Sambre est composé de 80 membres représentant les différentes composantes de notre tissu sociétal : chefs d'entreprises, partenaires sociaux (syndicats et patronat), partenaires de l'économie sociale & solidaire, partenaires institutionnels (universités-formation-emploi etc...)

Nos élus référents, ceux de la Communauté d'Agglomération nous ont demandé de faire un pré-projet de territoire car nous sommes un peu la caisse de résonance des aspirations de la population. Ce pré-projet, avalisé à près de 80% est aujourd'hui validé. Cela constitue une forme de co-responsabilité entre la société civile et les élus, une forme de cahier des charges vis-à-vis de la population. Nous serons de même co-comptable du résultat.

Ce conseil de développement peut aussi fonctionner en auto-saisine, c'est-à-dire, indépendamment du projet de territoire, il a la capacité de se saisir d'une thématique en fonction des événements.

### ***La communauté d'agglomération Maubeuge Val de Sambre a souhaité donné à l'ESS une place importante dans ce conseil !***

La 1ère thématique d'une communauté d'agglomération comme la CAMVS est la thématique de l'économie, rappelée en ouverture de ce forum et l'économie sociale et solidaire en fait partie, elle n'est pas à part. Elle constitue un pan complet d'une économie où nous avons l'obligation de faire des passerelles entre l'économie marchande et l'ESS. C'est notre rôle dans le conseil de développement, de part notre grande diversité, de décroiser les choses. Nous avons l'obligation de tolérance intellectuelle, mutuelle, de tolérance vis à vis des affinités entre les uns et les autres. C'est de ces différences que naissent les bonnes solutions. Souvent, les solutions relèvent d'un compromis que je définis comme l'addition de plusieurs inconvénients. Mais il vaut mieux une solution de compromis que pas de solution du tout !

Je suis un pur produit de l'industrie et de sa logique guerrière, et avec l'âge je me suis rendu compte que les choses changeaient, tant du côté des collaborateurs, que du côté des modèles économiques. Nous sommes aujourd'hui à un moment charnière dont l'ESS est le pionnier et le monde économique doit en tenir compte !

Le discours des élus en ouverture de ce forum est très intéressant !

### **Intervention de Patrick BATAILLE vice-président du conseil de développement de la CAMVS :**

Quel regard pouvons-nous avoir, nous représentant de la société civile, sur l'ESS ?

Aujourd'hui, à l'occasion de ce 3ème Forum de l'ESS en Sambre Avesnois, nous avons eu beaucoup de visites d'élus de plusieurs agglomérations ou communautés de communes, ainsi que de l'échelon départemental, régional et national.

3ème édition du forum avec 50 entreprises représentées, c'est une réussite ! On voit que l'ESS, sur le territoire, maîtrise aujourd'hui son sujet !

La société civile l'observe, l'ESS est sorti du diffus, elle se structure, on la connaît, on la mesure, on met des visages, des noms, on sait où la trouver. La création d'un conseil territorial de l'ESS à statuts propres est une manifestation d'une volonté de prise de responsabilité sur le territoire. Le regard apporté par la chambre régionale qui a toujours suivi l'évolution des réflexions et de l'action du COTES en Sambre Avesnois témoigne de la nécessité d'appuyer des

observations sur ce qui se passe sur le territoire et de les remonter sous la forme de réflexions rendues intelligentes et transférables à d'autres territoires. En tout cas, il y a encore de la structuration à mettre en place !

Pour revenir sur les retours au questionnaire, nous étions surtout entre nous et c'est peut-être trop entre acteurs de l'ESS que se déroulent nos événements, même si nous affichons la volonté de décroïsonner comme cela est exprimé dans le PTCTE. Alors même si ce 3eme forum est fort de par sa réussite, reste la question de savoir pourquoi cela se joue essentiellement entre acteurs de l'ESS. Il faut que cet aquarium de l'ESS manifeste son intention de coopération, il l'écrit, il le sollicite, il le défend, il le revendique mais cela est encore assujéti à la bonne volonté des instructeurs et s'il ne se passe rien, nous allons continuer à naviguer et galérer dans l'aquarium de l'ESS !

A travers ce qui a été imaginé dans le projet de territoire de la CAMVS, il y a cette commission de l'ESS sous l'animation de Marc GOJJARD, qui va se jouer avec un triptyque élus, techniciens de l'agglomération et membres représentants de l'ESS. C'est là, que la société civile doit aider l'ESS à entrer en responsabilité en faisant des demandes, des propositions, des invitations. C'est l'aider à ce que cette coopération fasse venir celui qui manque, l'autre, les autres.

Est-ce que la société civile va réussir à soutenir ce que l'ESS propose en termes de développement dans tous les aspects sociétaux du territoire ?

Il y a là une carte à jouer, pour que cette coopération trouve ce qui manque aujourd'hui, dans le travail de construction d'actions et d'initiatives qui se fondent sur l'innovation, le mieux vivre ensemble, le devenir de la planète, etc.

Je tire sur le fil avancé par Benjamin SAINT HUILE, Président de la communauté d'agglomération Maubeuge Val de Sambre, quand il aborde la notion de pan porté par l'ESS, il a utilisé le terme d'accompagnement entrepreneurial !

Cette notion d'accompagnement entrepreneurial est à reprendre, à développer et l'ESS doit y avoir une grande part !

On parle de cohabitation entre les économies !

Je pense que nous ne sommes plus en train de nous regarder en chien de faïence entre l'ESS et l'économie marchande, l'ESS s'est installée, elle est respectée mais on ne sait pas encore comment la prendre.

Maintenant que l'ESS a pris ses marques, il faut apprendre à l'autre à l'utiliser en nous impliquant dans les réflexions d'intérêt général, concernant l'économie, la culture, l'attractivité du territoire.

L'ESS doit trouver le moyen d'attirer et de faire confiance dans une nouvelle forme de production d'initiatives, de production d'actions. Si la société civile comprend cela, elle doit aider, à utiliser l'ESS. Il existe des niches de développement économique, il existe des besoins non-satisfaits : si on arrivait à associer sous forme de cluster, les différentes forces vives du territoire, cela pourraient permettre la création de biens, de services ou de produits qui soient un mélange des compétences de l'ESS et de l'économie traditionnelle. Cela serait formidable ! Nous attendons que les partenaires publics et principalement les collectivités territoriales & locales jouent à plein leur rôle d'appui et de facilitateur.

La notion de coopération pourrait constituer le thème du 4eme Forum en Novembre 2016.

***Il y a de l'espoir dans tout ce que vous dites !***

**Intervention de Jean QUEMERE, Président de la CRESS NORD/PAS DE CALAIS sur l'accompagnement et l'impact social :**

En réaction de ce qui a été dit, je trouve qu'il y a beaucoup de choses à prendre : construire des nouveaux modèles économiques, sortir de l'économie financiarisée.

*1ere remarque :*

Dans le dialogue que j'ai aujourd'hui avec le monde économique qu'on appelle classique, ordinaire, je dirais plutôt qu'il y a UNE économie dans laquelle nous avons une approche spécifique.

Nous pouvons apporter ce que nous sommes, c'est-à-dire, une économie de la bienveillance, du lien social. Beaucoup de partenaires dans le monde économique sont demandeurs de cela.

Frédéric MOTTE, patron du MEDEF régional, disait :

« Arrêtez de nous expliquer ce qu'est l'ESS, nous avons compris ! Maintenant, il faut bosser ensemble ! il faut mutualiser ensemble, coopérer ensemble, faire des POLE TERRITORIAUX de COOPERATION ECONOMIQUE ensemble ! »

Dans la liste des partenaires de ce forum, je n'ai pas encore trouvé le MEDEF ou la chambre des métiers ou de commerce !

La démarche c'est une économie où l'homme est au centre !

Cela peut créer des formes nouvelles de développement surtout sur les territoires en résilience comme le territoire de Sambre Avesnois.

Les 6000 emplois de l'ESS sur ce territoire pèsent autant si ce n'est plus que les emplois de l'industrie autrefois !

Cela produit de la valeur ajoutée !

### *2eme remarque :*

Nous sommes trop entre nous, c'est vrai ! Mais je dirais que nous sommes enfin entre nous dans l'ESS ! avant nous étions chacun dans notre secteur. Je constate que nous sommes aujourd'hui, tous ensemble sous la bannière de l'ESS et cela constitue la base pour faire de l'économie, en parler avec d'autres et faire un projet de territoire avec les autres. C'est mieux vivre ensemble, non seulement entre habitants mais aussi entre entreprises, c'est coopérer pour un développement économique et passer de la résilience à, non pas seulement une augmentation du PIB sur le territoire, mais aussi une augmentation des emplois et de l'emploi de qualité.

Pour cela, il faut innover, pousser l'accompagnement entrepreneurial, pousser l'esprit d'entreprise quel qu'en soit la forme : entreprise individuelle, société commerciale, ESS c'est à dire portée par une équipe, avec un marqueur qui est l'innovation sociale.

Aujourd'hui, il faut montrer que partout les gens se mettent à agir autrement, car ce n'est plus l'industrie avec son système hiérarchique descendant qui organise la production, mais ce sont des gens, qui parfois n'ont rien, qui se mettent ensemble et qui créent une nouvelle activité productive, dans les services à la personne, dans le médico-social, dans le social, le sanitaire, les loisirs, le sport, la culture, l'éducation populaire, etc.

Cette innovation sociale est le point de départ d'une nouvelle forme d'économie qui enrichit l'économie de la bienveillance.

Cela rentre aussi dans une dynamique politique : derrière notre façon d'entreprendre, nous affirmons que c'est une économie de la relation qui doit percuter les extrêmes pour les écarter d'une société du bien vivre ensemble. Cela est à ne pas oublier dans les temps présents (évolution de nos sociétés, violence nihiliste des attentats, etc.). On rentre dans ce type de violence quand on ne se connaît pas soi-même, je relis cela à l'identité des personnes.

Demain, même si on est plus un travailleur de l'industrie, c'est le travail qui permet de construire une identité d'adulte, en premier. Il va y avoir des nouvelles formes de travail et il ne faut pas en avoir peur ! Le travail salarié traditionnel va reculer en pourcentage par rapport au statut d'autres travailleurs. Les coopératives d'activités et d'emplois ont mis 20 ans (1995-2015) à rendre légal par la loi sur l'ESS, un statut du salarié entrepreneur qui a la liberté de rester dans la coopérative ou de s'en aller. C'est une nouvelle forme d'entrepreneuriat, d'accès à l'entrepreneuriat, mais c'est aussi un nouveau statut du travailleur.

Mr THERENS, député, devrait remettre ces jours-ci à François Hollande un rapport sur le statut de travailleur collaboratif. Ce nouveau statut risque de se développer dans les années qui viennent. Ce sont là des innovations sociales au service d'une nouvelle économie.

Les territoires de la vieille industrie, de la deuxième révolution industrielle comme le territoire de Sambre Avesnois, vont devoir entrer dans la troisième révolution industrielle.

On ne sait pas ce que cela va avoir comme impact social dans les entreprises, mais cela va inéluctablement provoquer des bouleversements de pratiques, de relations sociales etc..

### *L'impact social :*

Apprendre à mesurer en tant qu'entreprise, en tant qu'entrepreneur l'impact économique et social sur le territoire. Les entreprises de l'Insertion par l'Activité Economique (IAE) par exemple ont déjà l'habitude de remplir des tableaux pour satisfaire les fonctionnaires afin de justifier des enveloppes dont elles disposent. Et comme il y a de moins en moins d'enveloppes, il faut augmenter les critères pour les affecter ! Ce sont des indicateurs qui servent à se justifier les uns par rapport aux autres et à éliminer des demandeurs.

Ce n'est pas cela que nous voulons faire !

Nous voulons inventer un outil où l'entreprise s'évalue elle-même, évalue elle-même son impact social sur le territoire. Donc il faut identifier le territoire à travers un certain nombre d'indicateurs et il faut approfondir ce qui existe déjà : démarches qualité, démarches de progrès ? C'est le but d'un programme INTERREG.-VISE avec l'équivalent de la CRESS de l'autre côté de la frontière l'ASBL CONCERTES

Nous avons conçu un projet sur les 4 ans qui viennent pour tester sur 69 entreprises un outil d'évaluation.

Il s'agit de combiner des indicateurs qui donnent une vision du développement de l'entreprise avec des indicateurs qui donnent une vision du territoire.

Le COTESS SAMBRE-AVESNOIS est un partenaire incontournable sur ces questions, sur les sujets innovants évoqués.

C'est sur que l'on va y arriver ensemble !

### **Intervention de Gérard DECHY, Président de l'APES sur le thème : AVEC ! :**

La dernière fois que je suis venu, le territoire n'était pas dans cet état là et j'avais proposé dans le cadre du conseil de développement de regrouper les structures du territoire ( EPCI ) pour n'en faire qu'une ! Nous n'en sommes pas encore là mais nous ne sommes plus avec des communautés de communes de 2500 habitants !

Il y a eu du progrès et je m'en réjouis car c'est un territoire que j'aime bien !

Je partage ce qui a été dit précédemment, notamment sur le partage, la coopération, ce que nous avons à partager.

Pourquoi PSA et RENAULT arrivent- ils à se mettre d'accord pour fabriquer un moteur qui consomment moins et que nous n'y arrivons pas dans l'ESS ?

La coopération, telle que présentée dans le POLE TERRITORIAL de COOPERATION ECONOMIQUE de SAMBRE-AVESNOIS (PTCE), doit être l'ADN de ce que nous représentons !

Tout comme il n'y a pas d'ESS sans territoire, il ne doit pas y avoir d'ESS sans coopération ! L'ESS est consubstantielle de la coopération. Et ce, au delà de l'ESS et du quant-à-soi, pour des stratégies d'alliance sur les territoires avec ceux qui ne sont pas de l'ESS, les artisans, les commerçants qui souhaitent s'associer à des projets collectifs dans le cadre du territoire.

Mais, si nous faisons cela, nous ne changerons pas grand-chose !

De fait, nous restons dans le même gâteau, à enveloppe fermée et même si des choses se font mieux, nous ne trouverons pas de nouvelles réponses pour faire autrement !

Récemment, à la chaire ESS, Lucien PETIT de Lens Liévin nous a dit :

« Il y a 3 formes d'ESS : l'ESS de réparation autour de l'IAE, l'ESS de collaboration autour du médico-social, le handicap, la formation, pour suppléer l'état, et l'ESS de transformation. »

Si nous voulons faire autrement, il nous faut retrouver un petit détail : AVEC !

Un président de région a eu une idée géniale en disant un jour : « il faut penser à demain car on ne peut plus faire comme hier ! » et il a mis en place la troisième révolution industrielle : REV3.

On a invité des gens, des chefs d'entreprises pour faire la 3eme révolution industrielle. On avait juste oublié un petit détail : Il n'y aura pas de révolution industrielle sans les habitants et on avait oublié les habitants !

L'ESS, aujourd'hui, en est là !

L'ESS a apporté la preuve que l'on pouvait créer de la richesse qui répond aux besoins fondamentaux des gens qui n'étaient pas satisfaits : se loger, se nourrir, se soigner, se former, se cultiver.

On a apporté plein de réponses en combinant le marchand, le non marchand (les collectivités) et les habitants.

Tout ce temps investit n'est pas dans le PIB ! Tout ce que nous faisons ensemble pour créer du lien social, pour le vivre ensemble est aujourd'hui sous-estimé !

Hors la société est en train de changer et il se passe plein de choses sans nous, sans les structures, sans les partis, sans les élus : ( crowdfunding, blablacar, etc.). Si au niveau de l'ESS, on ne capte pas ces initiatives, demain, nous aurons une société « uberisée » ! Une société uberisée signifie plus de congés payés, plus de quoi se soigner, plus de retraite car plus de taxes payées ou de redistribution.

Si l'ESS n'est pas en capacité de capter ces initiatives citoyennes non inscrites dans le PIB, nous aurons raté la construction d'une société autrement, avec les citoyens à nos côtés, pour répondre à leurs besoins avec eux !

Aujourd'hui nous défendons nos boutiques car elles sont menacées sur le plan des subventions et cela est nécessaire ! Mais n'oublions pas le projet sur lequel nos boutiques se sont créés : répondre aux besoins des habitants, répondre aux besoins non satisfaits par le marché. Il est grand temps de travailler aujourd'hui en dehors de nos entreprises de l'ESS avec les citoyens, avec les élus, avec les habitants si nous voulons construire une économie différente de celle que nous vivons aujourd'hui.

### **Intervention d'Amélie LEFEVRE de la chaire interuniversitaire régionale de l'ESS sur les PTCE de SAMBRE-AVESNOIS**

*« La chaire ESS, une chaire inter-universitaire d'économie sociale et solidaire et de soutenabilité du territoire.*

*C'est un collectif d'acteurs de l'ESS, collectivités et universitaires qui est à l'initiative de la chaire ESS qui vise à encourager et à valoriser les travaux, les pratiques, les recherches et les formations en économie sociale et solidaire lorsque celle-ci se met en quête de territoires plus soutenables. »*

Amélie LEFEVRE : agronome, Thésarde en géographie.

Intervention sur : l'accompagnement sur la structuration de filière au sein du PTCE et plus particulièrement avec la question de la dynamique territoriale de l'ESS.

Les propos s'appuient sur une étude des premiers PTCE.

PTCE = concentration d'acteurs faisant le choix de coopérer pour créer de la valeur économique et valoriser des ressources locales. C'est la traduction de la volonté des réseaux de l'ESS d'organiser de façon rationnelle la coopération pour produire de la richesse territoriale tout en s'inscrivant dans des politiques publiques locales et nationales de développement. C'est un phénomène nouveau, un peu à la mode, avec des enjeux et des risques, mais qui est surtout une voie exigeante !

#### **Un outil particulier !**

On a plusieurs types de groupements d'entreprises :

- Dans une proximité géographique, cote à cote, cette proximité peut générer des conflits,
- Dans une proximité organisationnelle, au sein d'une même organisation, dans une forme de complémentarité, dans un réseau.

Le PTCE va plus loin que ces logiques tout en les épousant, c.a.d que l'on est pas seulement sur une affaire de locaux, pas seulement sur une affaire de service, on n'est pas QUE sur une affaire de contexte, mais le territoire devient un facteur de l'équation.

Il faut aller au niveau de la ressource et distinguer les PTCE des pôles de compétitivité. **Le pôle de compétitivité utilise les ressources du territoire** vers des objectifs tels qu'être leader économique ou vers la compétitivité mondiale.

**Le PTCE a pour objectif de devenir une ressource territoriale.**

L'espace n'est pas seulement un cadre dans lequel s'inscrivent les phénomènes économiques mais c'est un facteur du mode d'organisation.

Ce n'est pas seulement un cadre de localisation des agents économiques, mais c'est aussi le cadre d'émergence d'un acteur particulier qui est le territoire, le territoire étant vu comme un produit d'acteurs, une construction collective. Il n'y a pas de PTCE sans dynamique d'acteurs et sans dynamique de tous les acteurs.

On ne se limite pas à développer le pôle et ses activités, ce qui reste important, mais on participe à un dynamisme global du territoire. Le PTCE a vocation à **être un service du territoire, à être au service du territoire**, et qui peut renforcer le maillage du territoire et sa structuration.

Le PTCE est un mouvement de décloisonnement de l'ESS ! C'est l'ESS qui renoue avec le territoire.

J'ai choisi de faire un focus sur les coopérations notamment avec les pouvoirs publics dans le PTCE !

Ces coopérations paraissent indispensables et peuvent être à plusieurs degrés.

A moyen terme, les études montrent qu'il va y avoir, également, des liens à inventer pour la pérennisation de l'initiative du projet PTCE.

Les collectivités doivent-elles être membres ou partenaires des PTCE ?

Il apparaît que les PTCE peuvent difficilement se développer à l'écart ou en marge des pouvoirs publics sur le territoire sur lequel ils ont choisi de se développer.

Il apparaît même que les collectivités peuvent aider les acteurs de l'ESS à avoir une vision structurée, plus territoriale, à la condition que ces collectivités acceptent de décloisonner leurs services et d'avoir une vision transversale.

### **Un outil nécessitant une appropriation citoyenne pour devenir une ressource territoriale !**

Le PTCE apparaît comme une forme de structuration sur un territoire qui a un côté venu d'en haut, entre autre du labo de l'ESS, disons-le !

Mais cela ne doit pas se faire au détriment d'une multitude d'initiatives qui maillent déjà le territoire. Le territoire est déjà riche des ces initiatives sociales et solidaires qui en forme un maillage. Cela est particulièrement important et délicat dans un contexte où les défis territoriaux sont nombreux.

Le caractère innovant qui est au cœur du projet PTCE est de sortir d'une approche « structure » ( EPCI d'un côté, association de l'autre, et entreprise ), pour une approche « initiative-dynamique d'acteur-territoire ».

L'innovation peut-être vue comme un regard neuf, une énergie nouvelle, pas seulement comme une autre ou une nouvelle manière de faire. Il semble important de tenir compte de l'existant en y insufflant une nouvelle dynamique.

Concernant le positionnement, les 6 axes du PTCE m'ont beaucoup interpellé :

Par rapport aux autres projets PTCE étudiés, qui sont recentrés autour de 2 ou 3 axes, Les 6 axes du PTCE Sambre Avesnois montrent que les défis ne manquent pas sur le territoire.

La dynamique d'acteurs est à construire à plusieurs niveaux. Au niveau de l'ESS et des élus, il est important de mettre ce PTCE au service de la coopération entre acteurs qui peut aider à la reconnaissance locale de l'ESS.

Concernant le positionnement, l'ESS en Nord Pas de Calais est dotée de bons outils notamment les liens avec les têtes de réseaux nationales, les coopérations acteurs –chercheurs qui existent de longue date, (C'est une richesse régionale mais à une échelle plus grande, à ne pas négliger et dans laquelle il est intéressant de puiser !).

Conclusion :

Le PTCE invite à un changement de regard, transition non évidente mais c'est une certaine manière de faire de l'ESS. Entre une contribution à organiser la délibération citoyenne entre les structures et une logique plus technocratique à organiser les pôles de compétitivité se rapprochant des modèles de rationalité économique marchands, il est intéressant de voir cette lecture du PTCE comme une nouvelle manière pour l'ESS de vivre au milieu des territoires et de sortir de ses cadres. Enfin les difficultés locales et européennes peuvent conduire à une ESS de résistance, pour faire écho aux propos de G. DECHY sur l'apport de Lucien PETIT, qui réveille le caractère subversif de l'ESS, dynamique intéressante pour le territoire de Sambre Avesnois.

§§§§§§§§§§§§§§§§

## Echanges avec la salle- Questions-Réponses

Remerciements à François CARDOT qui a mis à notre disposition le logiciel QUIZ YOURSELF, l'a mis en œuvre.  
En plus c'est une société coopérative !

Michel WASSE

Je voudrais, après tous ces propos, vous donner une autre expérience :

C'est une expérience de cluster espagnol à San Sébastian. C'est comme cela que je suis devenu un fan des clusters à la condition qu'ils soient bien pratiqués !

C'est une boîte qui fabriquait des machines à laver, cela ne marchait pas bien. Alors ils ont bâti une grappe d'entreprises : la machine à laver, c'est le montage mais il faut s'approvisionner en tôlerie, en électronique, verre, etc.

Puis il y a de la logistique, du conseil en finances. C'est devenu une scoop non pas de sauvetage, mais de prospérité. Cette dynamique est vertueuse car ils ont travaillé sur le moral du personnel : une personne qui vient travailler sans boulet aux pieds est de fait plus productif !

Ensuite ils ont travaillé sur l'actionnariat partagé, 3eme génération partagée : on travaille mieux dans une boîte quand on partage l'intérêt du travail fournit.

Ensuite ils ont bâti une bourse de personnel : entre chaque entreprise autonome, des échanges de personnel pouvaient se faire selon les carnets de commandes, cela s'accompagnait par un passage en formation.

Enfin, ils sont arrivés à un contrat social avec une échelle des salaires de 1 à 18 !

J'ai trouvé cela vachement bien !

Pierre THOMAS, Président de l'URSCOOP Nord Pas de Calais/Picardie

Je pense que le 4eme FORUM de l'ESS de SAMBRE-AVESNOIS en Novembre 2016 doit s'ouvrir aux autres partenaires et donc ne pas être un forum ESS mais un forum entreprendre ensemble, coopérer sur le territoire avec des exposants qui ne sont pas uniquement de l'ESS.

Aujourd'hui nous surfons sur la vague « l'économie traditionnelle se casse la figure ! », et la crise de 2008 nous a donné un certain éclairage, nous sommes sous les feux de la rampe ! Et il faut savoir l'utiliser pour promouvoir les coopérations entre nous.

Concernant l'uberisation de la société, le danger est de considérer qu'un individu s'adresse à un autre individu pour un service ou pour consommer autrement = économie de la fonctionnalité qui se déroule en dehors des taxes auxquelles sont soumises les entreprises.

En tant que citoyens, nous avons une grande responsabilité : il est important que tout le monde apprennent à payer l'impôt !

Sur un certain nombre de service offert par la collectivité, il faut insister pour continuer à payer un abonnement, pour l'eau, l'électricité et ensuite un paiement sur la consommation MAIS on ne paye rien pour utiliser la route !

Pourquoi ne pas payer un abonnement pour utiliser la route alors que cela génère de la pollution.

Marc GOUJARD

Rappel : Dans le conseil de gouvernance du PTCE Sambre Avesnois, se trouve associé un représentant du MEDEF Sambre-Avesnois, et le COTESS Sambre-Avesnois a invité les principaux responsables du MEDEF Territorial à ce FORUM.

Claire QUENTIN- Couveuse d'entreprises A petits Pas



Question à Amélie LEFEBVRE :

Comment peut se faire l'appropriation citoyenne du concept de PTCE qui reste flou pour les gens ?

Réponse d'Amélie LEFEBVRE

Dans les autres PTCE, le PTCE vient conforter des dynamiques existantes comme la culture par ex.

En Sambre Avesnois, tout est à inventer !

Jean QUEMERE

En 2013, il y eu 200 candidatures de PTCE mais seulement 20 de retenus ! Il serait intéressant de poursuivre l'étude aux 200.

Jean Marc FLORIN de l'URSCOOP Nord Pas de Calais Picardie

La coopération est fille de la nécessité ! il faut savoir dépasser cela.

Importance de sortir dans l'illusion que l'on sait tout faire pour entrer en coopération.

Il existe, parfois de la part des pouvoirs publics, une tentation à mettre les structures en concurrence plutôt qu'à les inciter à être en coopération : « Démontrez-moi que vous êtes meilleur que votre voisin ! »

Jean QUEMERE

Le début de la coopération c'est la rencontre !

Le COTESS Sambre Avesnois est le plus avancé pour faire se rencontrer les gens avec ses 50 adhérents, représentant plus de 2000 emplois et plusieurs milliers de bénévoles !

Il faut être prudent, car sans financement d'Etat, le PTCE Sambre Avesnois se fera mais plus lentement !

Marc GOUJARD

Sur l'implication citoyenne :

Exemple du thème sur l'habitat et les économies d'énergie : l'objectif est de mettre autour de la table les bailleurs, les artisans, les centres de formation, les associations d'aide à domicile, les entreprises d'insertion qui travaillent dans ce domaine, pour construire une réponse adaptée au déficit énergétique de l'habitat des populations les plus fragiles.

Gérard DECHY

Rappel de la formation d'accompagnateur à la réhabilitation mise en place par l'université,

Quelques exemples :

Les Calabrais qui sont débordés par les migrants ont mis en place une monnaie locale pour que les aides données aux migrants nourrissent l'économie locale, commerces, écoles, etc.

Des parrainages se sont mis en place pour le logement intergénérationnel sur le territoire,

Nous sommes riches, très riches et il existe des réponses pour faire autrement !

Patrick BATAILLE

Il dépend des instructeurs de la puissance publique que le PTCE Sambre Avesnois voit ou non le jour !

Cela m'énerve !

Si notre PTCE SAMBRE-AVESNOIS n'était pas retenu par l'Etat, comment rebondir ? Comment entrer en responsabilité ? Le COTESS SAMBRE-AVESNOIS en lien et concertation avec tous les acteurs est déterminé à mettre en œuvre le PTCE

Le conseil de développement de la CAMVS est opérationnel, celui du Sud-Avesnois engage sa réflexion, il faudra entrer en résistance pour sortir le territoire de l'ornière où il se trouve.

L'idée d'un conseil économique, social et environnemental pour l'Arrondissement d'Avesnes n'est-elle pas à envisager pour renforcer la pertinence d'un projet de territoire partagé par l'ensemble des habitants.

## **Synthèse d'Henri DESHAYES**

Nous avons tant à partager !

On s'est aperçu que nous avons énormément de richesses.

Même si nous pouvons souhaiter que les choses aillent plus vite, il est important de se donner du temps pour construire durablement les chemins du futur !

Pourquoi sommes-nous entre nous et seulement entre nous ?

Parce que nous avons besoin d'être d'abord entre nous pour nous connaître, nous reconnaître et savoir si nous avons quelque chose à faire ensemble !

Au cours des 4 années d'existence du COTESS SAMBRE-AVESNOIS, nous avons découvert cette capacité, cette richesse collective, non pas d'uberiser notre société, mais de lui donner tous les moyens de retrouver le chemin de l'investissement avec l'ensemble de la population. Non seulement les élus décideurs qui ont des projets, mais quand on a un projet tout seul qui n'est pas suivi par la population, voire les entreprises du secteur concerné c'est plus difficile aujourd'hui.

Et si la population a un projet sans le soutien des décideurs publics c'est aussi difficile à mettre en place.

Il nous faut avoir de l'optimisme, nous avons des chemins durables à construire.

Mais comment faire ?

N'ayons pas peur de prendre tout cela à bras-le-corps, et de faire en sorte que toutes les possibilités qui nous sont offertes soient une réussite pour notre territoire et tous les citoyens qui y habitent !

Merci !

**Actes de la Conférence retranscrits par Marc FERTIN**